



Abonnez-vous  
gratuitement  
aux BSV de la  
région Occitanie

## A retenir

- MILDIU** Prévisions incertaines. Restez vigilants à l'annonce de nouveaux épisodes pluvieux.
- BLACK-ROT** Des contaminations restent possibles même avec de faibles pluies et des températures fraîches.
- OÏDIUM** Période de haute sensibilité en cours.

## MÉTÉO

### Prévisions du 16 au 21 mai 2018

	Mer 16	Jeu 17	Ven 18	Sam 19	Dim 20	Lun 21
Températures	11 19	11 22	11 23	11 24	10 24	13 24
Tendances						

## STADES PHENOLOGIQUES

**Sur la zone du Brulhois :** les stades s'homogénéisent à « boutons floraux séparés » (stade 17).

**Sur la zone du Quercy :** la phénologie est sensiblement moins avancé et « boutons floraux agglomérés » (stade 15) reste le stade le plus fréquent.

Les conditions quasi-automnales de ces derniers jours ont fortement ralenti l'évolution de la végétation. De fait les stades ont tendance à s'homogénéiser et restent en attente, aux portes de la floraison.



Stade 17 :  
Boutons floraux  
séparés

## MILDIU (*Plasmopara viticola*)

### • Éléments de biologie

x **Où chercher les foyers primaires ?** Les toutes premières taches sont généralement visibles sur la végétation basse, à proximité du sol. Elles présentent une forme caractéristique en tache d'huile. Les conidies qui vont ensuite se former à la face inférieure de la feuille contaminée assurent les contaminations secondaires.

Directeur de publication :

Denis CARRETIER  
Président de la Chambre  
Régionale d'Agriculture  
d'Occitanie  
BP 22107  
31321 CASTANET TOLOSAN Cx  
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution  
ISSN en cours

Comité de validation :

Chambre d'agriculture du  
Tarn-et-Garonne, Chambre  
régionale d'Agriculture  
d'Occitanie, DRAAF Occitanie

ÉCOPHYTO  
RÉDUIRE ET AMÉLIORER  
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

L'apparition des premiers foyers est un phénomène éparé, difficilement détectable et non simultané sur l'ensemble des parcelles. L'observation doit donc être la plus soignée et la plus large possible.

La durée d'incubation entre les premières contaminations et l'expression des symptômes est en moyenne de 7 à 10 jours en conditions optimales, mais peut atteindre une vingtaine de jours pour des températures fraîches (situation plus courante en période printanière).

**x Comment valider un foyer primaire ?** Au printemps, d'autres décolorations de la feuille peuvent être confondues avec des taches d'huile de mildiou (phytotoxicité dés herbant, oïdium, thrips ...). En cas de doute, un test de sporulation permet de confirmer l'origine de la tache. Pour cela, mettez la feuille « tachée » dans un sac plastique avec un coton imbibé d'eau. Après quelques heures (Ex : une nuit à 20°C), l'apparition d'un feutrage blanc à la face inférieure de la feuille confirme qu'il s'agit d'un symptôme de mildiou.

### • Situation au vignoble

Aucun symptôme à ce jour

### • Données de la modélisation

**x Potentiel Système :** Calcul à partir des données radar : Auty, Cordes, Cuq, Labarthe, Larrazet, Mas Grenier, Monclar, Puy Larroque, Sérignac, St Loup.

**Situation J-7 à J :** Les cumuls de pluies enregistrés la semaine dernière sont assez hétérogènes sur la zone. La pression exercée par le mildiou est à ce jour en baisse sur la grande majorité des secteurs et désormais faible sur toute la zone.

Des contaminations de masse ont été modélisées uniquement sur le secteur de Larrazet lors des pluies des 8 et 13 mai mais sont restées de faible intensité. Sur les secteurs de Labarthe, Puylarroque et Cazes Mondenard des contaminations élite ont pu avoir lieu. Ailleurs, aucune contamination n'est modélisée.

**Simulation J à J+10 :** La pression devrait rester faible (pression accrue sur le secteur de Larrazet, le plus arrosé depuis début mai, en cas de pluies importantes).

A l'exception de 2 secteurs, Larrazet et Cazes Mondenard où des contaminations de masses sont modélisées dès 10 mm cumulés, les cumuls nécessaires à la modélisation des contaminations de masse restent élevés : supérieurs à 20 mm cumulés.

**Évaluation du risque :** Les pluies du week-end ne semblent pas avoir été suffisantes pour engendrer des contaminations généralisées. Seuls les secteurs les plus arrosés depuis le début du mois de mai seraient concernés par des contaminations de masse. Par ailleurs, les températures fraîches limitent fortement la virulence du champignon.

Mais la vigne atteint un stade critique et il convient de rester vigilants. Surveillez l'évolution des prévisions météo qui sont encore incertaines et restez attentifs à tout nouvel épisode pluvieux.



©IFV Sud-Ouest  
www.vignevin-sudouest.com

©IFV Sud-Ouest  
www.vignevin-sudouest.com

*Symptôme de mildiou sur feuille :  
face supérieure = tache d'huile,  
face inférieure = feutrage blanc*

#### Clés d'interprétation de Potentiel Système :

*Les contaminations élites* sont des épisodes de contaminations de faible ampleur. A la différence des contaminations de masse qui sont caractéristiques du démarrage de l'épidémie, les élites sont généralement sans gravité.

Rappelons que *les contaminations de masse* ne sont possibles que lorsque la masse des œufs d'hiver atteint sa maturité (à ne pas confondre avec les premiers œufs précoces).

## OÏDIUM *(Uncinula necator)*

### • Éléments de biologie

Compte-tenu de la présence des formes de conservation du champignon directement sur le bois, les contaminations primaires de l'année suivante peuvent se produire très tôt (dès le stade premières feuilles étalées). L'identification des premiers foyers est souvent trop tardive (lorsqu'elles sont visibles, les taches sont déjà au stade sporulant ce qui signifie que la contamination s'est opérée 2 à 3 semaines plus tôt).

Une phase de sensibilité maximale est ensuite identifiée autour de la floraison.

**Évaluation du risque :** La période de sensibilité maximale qui débute à la pré-floraison (stade 17) démarre dans une majorité des situations. A partir de ce stade, il existe un risque de contamination jusqu'à la fermeture de la grappe.

## BLACK ROT (*Guignardia bidwellii*)

### • Éléments de biologie

Lors des contaminations primaires (issues des formes de conservation hivernale du champignon), les spores ont besoin d'eau libre pour germer (selon les auteurs, une humidité relative supérieure à 90 % pourrait suffire). Après une phase d'incubation d'une dizaine de jours (20 à 30 en conditions printanières), les symptômes apparaissent.

Des cycles de contaminations secondaires peuvent ensuite se produire sous l'action mécanique des pluies à partir des spores contenues dans les pycnides apparues sur les lésions primaires.

Les feuilles sont réceptives aux contaminations dès leur étalement et tant que la croissance végétative reste active. Concernant les baies, leur sensibilité augmente pendant la floraison et devient maximale à la nouaison. Les grappes restent ensuite sensibles jusqu'au stade fermeture.

Le champignon se développe sur une plage de température allant de 9°C à maximum 32°C, son optimum se situant autour de 26°C. Il n'est donc pas stoppé par les températures fraîches comme pourrait l'être le mildiou au-dessous de 11°C.

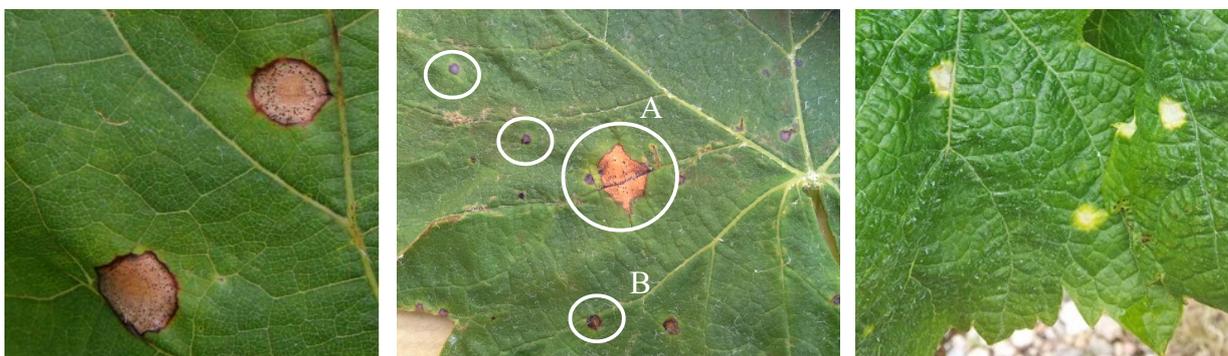
### • Situation au vignoble

Aucune tache n'est signalée à ce jour. Les températures plutôt fraîches pour la saison pourraient avoir rallongé le délai d'incubation des probables contaminations de mi-avril.

#### Ne pas confondre

A cette période des symptômes de brûlure du feuillage lié à la dérive de produits désherbants peuvent apparaître. Ces taches sont plutôt d'aspects chlorotique et se distinguent des contaminations de black-rot par l'absence de liseré brun sur le pourtour de la tache.

Au moment des épamprages, d'autres symptômes de phytotoxicité peuvent apparaître sur les feuilles du bas des souches. Dans un premier temps les deux types de symptômes sont semblables (taches chlorotiques entourées d'un liseré brun) puis l'apparition des pycnides noires sur les taches de black-rot permet de les distinguer.



**A gauche :** Taches de black-rot sur feuille : nécrose entourée d'un liseré brun-rouge – Photo D. Blancard, Source Ephytia

**Au centre :** Black-rot sur feuille : - Photo CA 32 - A : tache chlorotique et bordé d'un liseré brun - B : dégâts de désherbant

**A droite :** Dégât de désherbant sur feuille : tache chlorotique et absence de liseré brun - Photo CA 82

**Évaluation du risque :** Les conditions restent favorables aux contaminations, d'autant plus que, à l'inverse du mildiou, le champignon n'est pas sensible aux faibles températures.

Des passages pluvieux sont encore annoncés et la végétation entre dans une phase de plus grande sensibilité à l'approche de la floraison. Surveillez l'apparition des taches issues des éventuelles contaminations de mi-avril et restez vigilants.

## VERS DE LA GRAPPE

- **Situation au vignoble** : Sur la zone du Brulhois, les captures sont en baisse significative.

Les conditions froides et pluvieuses peuvent perturber notre perception du vol, voire même perturber le vol tout court. D'où les à-coups observés sur la courbe de vol.

**Évaluation du risque** : Le vol de G1 se termine. Maintenez une surveillance régulière de vos pièges pour suivre l'évolution de cette première génération. Et surveillez également l'apparition des premiers glomérules.

## ERINOSE (*Colomerus vitis*)

- **Situation au vignoble**

Dans la plupart des situations, les symptômes sont désormais dilués dans la végétation et on ne note pas de nouvelles sorties de galles sur les jeunes feuilles.

**Évaluation du risque** : La période de gestion optimale des populations se termine. Mais il convient de maintenir une surveillance de l'évolution des populations dans les situations les plus fortement atteintes, notamment si les conditions climatiques devaient provoquer un ralentissement de la croissance.

**Techniques alternatives** : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace.

[Liste des produits de bio-contrôle](#)

## AUTRES OBSERVATIONS

Des symptômes de **Botrytis sur feuilles** sont ponctuellement signalés. Ces symptômes sont « habituels » pour la période et sont favorisés par des conditions humides et fraîches. Elles ne présument en rien de la virulence du champignon plus tard sur grappes.

Aucune émergence de **cicadelle de la Flavescence dorée** n'a été observée à ce jour (pas même dans la cage d'émergence de notre dispositif de surveillance). Plus d'informations au prochain épisode.



### Guide de l'observateur vigne

Un Guide de l'Observateur a été édité par le réseau des BSV Vigne Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre vignoble, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identification, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes.

Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène.

Vous pouvez télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène : [Guide observateur vigne](#).

***Le prochain BSV Vigne Tarn-et-Garonne paraîtra le mercredi 23 mai 2018***

**REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)**

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre Régionale d'Agriculture d'Occitanie et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne, Qualisol, le Syndicat de Défense du Chasselas de Moissac AOC et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.